

William E. METCALF (éd.), *The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage*, Oxford, University Press, 2012, 18 x 26, XVIII + 688 p., rel. £ 95, ISBN 978-0-19-530574-6.

L'*Historia Numorum* de B. V. Head et le *Traité de numismatique grecque* d'É. Babelon, même s'ils ont incontestablement marqué de leur empreinte la science numismatique, n'en sont pas moins aujourd'hui totalement dépassés, sans qu'aucun ouvrage ne soit véritablement venu les remplacer, obligeant dès lors les numismates, amateurs ou aguerris, à rechercher des informations sur tel ou tel monnayage dans une multitude de publications, parfois difficiles d'accès. L'ambition affichée de cet *Oxford Handbook* consacré aux monnayages grecs et romains est précisément de combler cette lacune dans la littérature numismatique. En raison de la croissance exponentielle des publications et de la multiplication des champs de recherche en numismatique antique, il était évidemment inconcevable que pareille tâche échoût à un seul homme. La réalisation de ce manuel fut donc confiée à une équipe de trente-trois spécialistes dans leurs domaines respectifs, le tout orchestré par W. E. Metcalf. Toutefois, le manque de cohérence caractérise généralement ces synthèses rédigées à autant de mains et le présent ouvrage ne fait malheureusement pas exception à la règle, d'autant qu'une très grande liberté a été laissée aux auteurs, comme l'annonce très clairement l'éditeur dans sa préface : *in any case it seemed appropriate for the real experts to write what they wanted to write*. Il n'est guère étonnant, dans ces conditions, que l'angle d'approche et de traitement du sujet diffère sensiblement d'un contributeur à l'autre ; la même question est parfois abordée dans plusieurs contributions (sans qu'elles se contredisent, fort heureusement : c'est le cas, par exemple, des premières monnaies d'électrum, des monnaies stéphanéphores, ou de la date d'introduction du denier), tandis que d'autres aspects sont tout simplement absents (rien, par exemple, sur les monnaies d'Afrique du Nord) ; certains monnayages font l'objet d'un chapitre particulier, tandis que d'autres, pourtant d'une importance historique considérable, ne se voient accorder que quelques lignes (tel celui de la Ligue achéenne, dont aucun exemplaire n'est illustré et sans que l'on dise un mot des controverses que suscite sa chronologie, pourtant déterminante pour établir celle de la plupart des monnayages péloponnésiens).

Après un chapitre introductif consacré à la définition des éléments fondamentaux de la science numismatique rédigé par W. E. Metcalf (monnaie, types monétaires, légendes, style, coins, flans ...), le présent ouvrage propose un bilan de l'apport des analyses métalliques à la numismatique, qui comporte un petit historique et une brève présentation des principales méthodes utilisées (XRF, NAA, ICPS-AES). Toutefois, l'étude du titre des monnaies est le seul champ d'investigation pris en compte ; rien n'est dit de la détermination de la provenance des métaux et des avancées que les analyses ont permis de réaliser dans ce domaine. Les trente-deux chapitres qui suivent, tous consacrés à l'histoire monétaire, sont organisés selon une progression chronologique et répartis en trois parties. La première, consacrée aux monnayages grecs des époques archaïque et classique, s'ouvre par une contribution de J. H. Kroll définissant le contexte économique où émergea le monnayage grec (métal pesé, origine des étalons de valeurs et des dénominations grecques), jusqu'à l'apparition des premières monnaies d'électrum. Les deux contributions suivantes sont consacrées à la partie orientale de la Méditerranée : la première (K. Konuk) traite des monnayages d'Asie Mineure, en reprenant d'ailleurs également la question de l'apparition des premières monnaies d'électrum ; l'autre (M. Alram) traite des monnaies de l'Empire perse et de ses dignitaires jusqu'à la conquête d'Alexandre. Puis vient un chapitre consacré au monnayage athénien (P. van Alfen) qui, bien que figurant dans la partie consacrée aux monnayages archaïques et classiques, traite également des monnaies stéphanéphores. L'autre grand monnayage d'époque classique, celui attribué à Égine, est traité avec ceux des Cyclades et de Crète par K. Sheedy. Si les monnayages italiens (N. K. Rutter) et siciliens (W. Fischer-Bossert) font chacun l'objet d'un traitement particulier, tous les autres monnayages de Grèce et des Balkans sont, quant à eux, rassemblés en un seul chapitre que l'on doit à S. Psoma. La seconde partie est consacrée au monde hellénistique et s'ouvre par une contribution de Fr. de Callatay consacrée aux monnayages royaux, de-

puis Alexandre jusqu'à Mithridate, même si, dans la suite, les monnayages des Ptolémées et des Séleucides reçoivent chacun un traitement particulier sous la plume, respectivement, de C. C. Lorber et de A. Houghton. Certains choix opérés dans cette partie pourront étonner le lecteur : les monnayages des cités grecques d'Asie Mineure et de Grèce (en ce compris le monnayage des ligues) sont rassemblés dans un même chapitre rédigé par R. Ashton, tandis que les monnaies de Palestine font, elles, l'objet d'un traitement particulier (O. Tal), qui remonte en réalité jusqu'à l'époque achéménide. Cette deuxième partie s'achève par un intéressant chapitre consacré aux monnaies parthes (F. Sinisi), qui englobe également l'époque romaine. La troisième et dernière partie est consacrée au monde romain. A. Burnett replace l'émergence du monnayage romain dans son contexte italien (c'est en réalité ce chapitre que doit consulter le numismate intéressé par les monnayages italiens et siciliens de l'époque hellénistique, absents de la partie précédente), englobant dans la discussion les questions relatives à l'*aes graue* et à la date d'introduction du denier (qu'il fixe en 212-211). Le chapitre suivant (B. E. Woytek) est consacré à l'évolution du denier durant l'époque républicaine et revient, lui aussi, sur la date d'introduction de ce monnayage. Les monnaies impériales sont ensuite réparties en plusieurs chapitres, dont les premiers épousent les contours des grandes dynasties : les Julio-Claudiens (R. Wolters), les Flaviens (I. Carradice), Trajan et Hadrien (M. Beckmann), les Antonins (L. M. Yarrow) et les Sévères (R. Abdy). Les derniers chapitres traitent de la période allant du règne de Gordien III à la constitution de l'empire des Gaules (R. Bland), de la fin du III<sup>e</sup> s. (S. Estiot), de la Tétrarchie et de la maison constantinienne (R. Abdy) et, enfin, des derniers temps de l'Empire (S. Moorhead). Plusieurs contributions sont également dédiées aux monnaies provinciales grecques. La plupart sont traitées dans deux chapitres généraux : celui de M. Amandry, qui va jusqu'au règne d'Hadrien, et celui de A. Johnston, qui couvre la période postérieure au règne de Commode ; les provinciales émises sous le règne des Antonins sont en réalité traitées avec les monnaies impériales dans le chapitre de L. M. Yarrow. Certaines régions reçoivent néanmoins un traitement particulier : c'est le cas de la péninsule ibérique (P. P. Ripollès, qui traite également des monnayages grecs de ces régions), la Palestine (H. Gitler), la Syrie (K. Butcher) et l'Égypte (A. Geissen). La dernière contribution (A. M. Stahl) traite des transformations monétaires survenues dans la partie occidentale de l'Empire, pour faire la transition avec les réalités du Haut Moyen Âge. L'ouvrage comporte encore deux appendices, l'un consacré aux marques de valeurs apposées sur les monnaies romaines (depuis Aurélien), l'autre aux premiers symboles chrétiens sur ces mêmes monnaies. Il est encore muni d'un glossaire et de plusieurs index.

En dépit de son titre, le présent ouvrage ne constitue pas, à proprement parler, un manuel de numismatique. Plusieurs aspects essentiels de la monnaie antique n'y sont pas traités : on songe notamment à la métrologie, ou encore aux conditions de fabrication de la monnaie, aspects pour lesquels ne manquent pourtant ni les témoignages, ni les controverses. C'est donc essentiellement une histoire de la monnaie qui est ici proposée, fort utile au demeurant pour qui voudrait disposer rapidement d'une vision d'ensemble des monnayages produits dans une région ou durant une période donnée. Toutefois, la taille extrêmement réduite des contributions n'a pas permis aux auteurs d'entrer dans le détail des débats entourant bien des questions ; aussi, plusieurs éléments de l'histoire monétaire antique pourront paraître acquis pour le non-spécialiste, alors que leur établissement suscite en réalité des controverses parfois acharnées. Par ailleurs, le nombre réduit d'illustrations ne rend compte qu'imparfaitement de la richesse de l'histoire monétaire antique. Plus fondamentalement néanmoins, c'est l'absence d'un traitement systématique de la matière qui constitue le principal reproche que l'on pourrait adresser à cet ouvrage : faute d'avoir défini un canevas précis pour les contributions, le résultat final laisse l'impression d'une superposition de synthèses particulières reflétant principalement les centres d'intérêts (d'où le fait que certains monnayages soient mieux lotis que d'autres) et le point de vue de leur auteur. — Chr. FLAMENT.